

Atelier du 11/5/18

Intervention de Jean Marc Levy-Dreyfus

Ci-joint, les slides projetés durant son intervention.  
Ci-dessous les éléments qui vont nourrir nos débats.

## Evolution de la monnaie

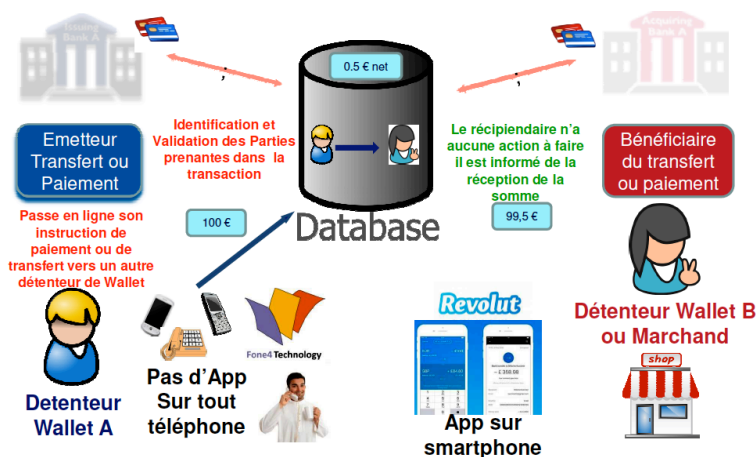
La monnaie permet aux Hommes d'échanger des biens et des services. L'échange entre les Hommes est source de vie, de progrès et de prospérité. L'État doit donc veiller à ce que la monnaie circule de façon fluide et en quantité suffisante.

L'État a le contrôle de l'émission de la monnaie. Dans la pratique, il a délégué cette mission à des acteurs privés, ce qui pose des problèmes de conflit d'intérêts, tout particulièrement en cette période de mutation sociétale.

Au fil du temps, la monnaie a pris différentes formes, qui se cumulent :

1. **Physique** : or, argent, pierres...
2. **Fiduciaire** : émise par une autorité
3. **Scripturale** : inscrite dans les livres de compte de la banque qui la crée
4. **Électronique** : dématérialisée par échange de fichiers électroniques
5. **Numérique** : dématérialisée inscrite dans un serveur Internet sans échange.

Cette dernière forme est rendue possible à travers le développement et la fiabilisation des smartphones.



Le paiement par smartphone nécessite que le payeur et le receveur possèdent un porte-monnaie chez le même opérateur et que le payeur ait approvisionné son compte.

La question devient donc de savoir qui est autorisé à gérer des porte-monnaie, et qui va en être le leader. Pour le moment, Facebook et Google ont annoncé depuis plus de 2 ans qu'ils s'y préparaient.

En Europe, Revolut (britannique, adossé au Forex), N26 (allemand) et Orange Banque (français) se lancent. En suède, l'E-krona de la Riskbank est déjà opérationnelle et rencontre un vif succès auprès des ménages sur les marchés.

Cette monnaie ne facilite pas le marché noir. Comme toutes les avancées du numérique dans les évolutions sociétales, elle impose de la transparence. Il y a donc une préparation des gouvernants nécessaire en amont de la mise en place d'une telle monnaie.

## Débat

Pour le moment, les monnaies utilisées à travers le monde sont des monnaies dettes, c'est-à-dire qu'elles sont émises à l'occasion de l'attribution d'un prêt auprès d'une banque et lorsque le bénéficiaire du prêt s'engage à rembourser la dette à une échéance définie par contrat.

Les économies en détresse ont une économie ralentie. Il y a peu de projets pour lesquels des prêts pourraient être accordés. Elles ne peuvent donc pas émettre suffisamment de monnaie. Parfois ce sont seulement des catégories de populations qui n'ont pas accès au crédit et qui se trouvent donc enfermés dans une économie en détresse.

### **Les monnaies complémentaires « classiques »**

Plus de 5 000 monnaies à travers le monde tentent de créer des écosystèmes parallèles pour favoriser un élan économique. On les appelle les monnaies complémentaires.

Les monnaies complémentaires en Europe sont adossées à l'€ dont l'économie n'est pas suffisamment déprimée pour que les démonstrations soient probantes. En revanche, il existe des expériences réussies, notamment en Amérique latine où les banques centrales ont été amenées à établir une parité avec la monnaie conventionnelle. Pour qu'une monnaie complémentaire soit probante, il faut qu'elle soit utilisée par plus de 50 000 ménages ou 10 000 entreprises (cas du WIR en Suisse).

### **Les monnaies complémentaires « dédiées »**

L'économie que l'Homme a développée jusqu'à présent a permis d'organiser la coopération pour satisfaire le plus efficacement possible les besoins primaires (intégrité physique et physiologique) du plus grand nombre.

Pour cela, les fonctions régaliennes ont été développées. Elles sont financées par l'impôt. L'impôt se retrouve dans les prix de revient des biens et des services produits et achetés.

La monnaie dette a pu fonctionner jusqu'à présent puisqu'elle est adossée à des investissements nécessaires à la couverture des biens et des services primaires.

La monnaie dette permet donc de financer les tâches productives et les tâches régaliennes.

À présent, une autre économie vient s'ajouter à ce modèle : elle concerne les biens immatériels. Ces biens immatériels ont un fonctionnement inverse des biens matériels puisqu'ils se valorisent lorsque l'on s'en sert. Cette économie a donc besoin d'une autre ou de plusieurs autres formes de monnaie (monnaie d'estime, du savoir... etc.).

La monnaie devenant numérique, il devient possible d'envisager de faire cohabiter d'autres formes de monnaies afin de répondre à la diversité croissante de la nature des échanges des Hommes.

*La monnaie peut être comparée aux hormones (du grec ὀρμάω, mettre en mouvement). Pour le moment notre organisme social ne fonctionne qu'avec une seule hormone, la monnaie dette...*